On ne subit pas l’avenir, on le fait (Bernanos)

Intro :

Bernanos est un écrivain et philosophe du XXe siècle réputé pour nombre de ses Aphorismes dont celui qui nous est proposé : « On ne subit pas l’avenir on le fait ». Il a vécu de 1888 à 1948. L’auteur qui a vécu les deux guerres mondiales, malgré voir subi ses affres, entend se montrer résolument optimiste de par la réflexion que nous devons construire l’avenir. Nous allons ainsi voir en quoi il est nécessaire de ne pas subir l’avenir pour le construire. Tout d’abord nous allons observer de quelle manière l’action dans le présent constitue une passerelle pour l’avenir. Ensuite nous analyserons en quoi subir grève le futur de ses possibilités. Enfin nous constaterons la pertinence de cet aphorisme.

I Pour construire l’avenir, il faut être maitre de ses actions.

A) Il faut être décisif dans la vie

1) L’ancien présent a formé le nouveau présent ainsi que le nouveau présent formera le présent suivant.

B) Si l’on ne fait rien, le autres déciderons à notre place

1) Si nous décidons de ne pas faire de choix là où il faut en faire, à ces choix-là, quelqu’un d’autre le fera pour nous

II Pour faire l’avenir, il faut acter

A) Il faut être maitre du présent pour décider l’avenir

1) Il est nécessaire de ne pas trop oublier le passer pour pouvoir décider le présent et donc l’avenir.

B) Il faut faire les bon choix dans le moment présent pour ne pas avoir à subir le contrôle d’un autre

1) Si l’on ne fait pas le choix au bon moment, d’autres personnes risquent de le faire à notre place.

III Ne pas subir équivaut à construire

Pour construire sa vie il est nécessaire d’être maitre de ses actions car si l’on n’est pas décisif dans la vie on n’ira pas ou l’on souhaite et en conséquence cela nous décevra. En effet L’actuel présent ayant été formé par l’ancien présent Il est nécessaire de faire les bon choix pour le futur présent à venir.

Pour décider son avenir il faut acter. Cela veut dire qu’il faut faire des choix sans oublier le passé ou s’y focaliser. Car celui-ci peut aussi impacter le présent et/ou le futur. Si l’on ne veut pas subir la décision des autres il est aussi important de faire de bon choix pour s’assurer que les portes restent ouvertes. C’est-à-dire que l’on ait un certain nombre de possibilités qui s’offre à nous. Mais il est aussi important de faire le bon choix au bon moment sinon, ce seront les autres qui décideront à notre place.

Enfin, ne pas subir peut équivaloir à construire, ce qui revient à dire qu’il est nécessaire dans sa vie de semer afin plus tard d’en récolter les fruits. Celui qui subit a ainsi beaucoup plus à perdre que celui qui agit. Aussi subir est-il une négation de ce qui relève de notre responsabilité : acter pour avancer. Dans le cas contraire nous ne pouvons inexorablement régresser ou dépérir. Ainsi subir c’est quelque part mourir, tandis qu’agir conduit au développement de l’avenir. En définitive par cet aphorisme, Bernanos nous éclaire parfaitement sur la conduite à tenir.